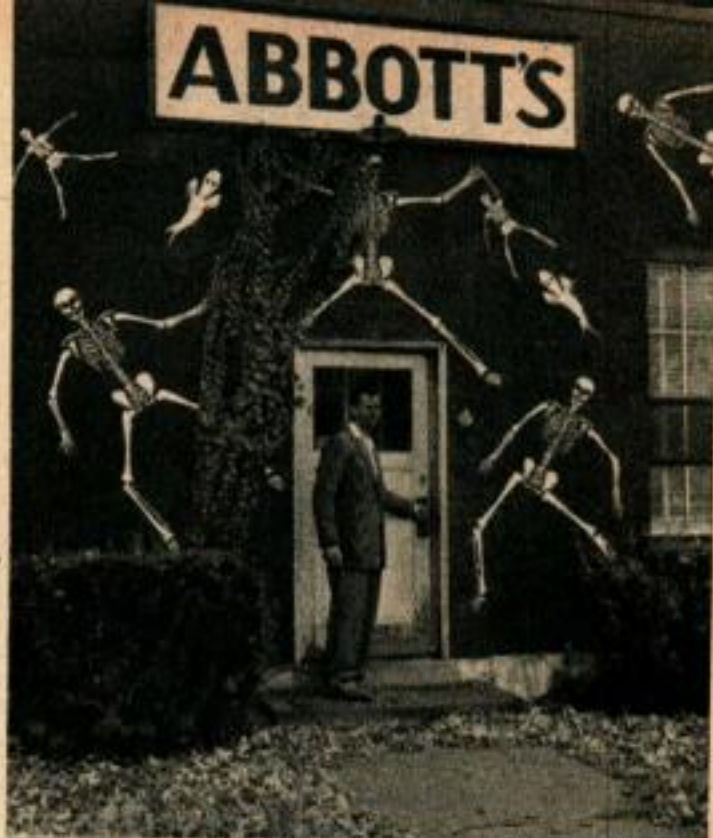


LA MAISON DE LA MAGIE



Recil Bordner, associé de Percy Abbott dans son entreprise de magie, entre dans l'usine à travers un mur à décoration adéquate.

Dans ce numéro familial, Percy Abbott enfonce un sabre à travers une caisse, tandis que Mme Abbott, sa fille Linda et son fils Jules l'assistent.





Un client d'Abbott présente le « truc » de la lévitation à l'un des Congrès Annuels de la Magie organisé par la maison.

QUELQUES-UNES des choses les plus étranges que l'on puisse voir en dehors de la terre des sorciers africains se produisent à Colon, dans le Michigan. Vous auriez pu y voir, certain jour, un être humain « crucifié » ; une personne y fut même « brûlée vive » en une autre occasion.

Les habitants de Colon ont cependant appris à considérer ces drames avec stoïcisme, car ils n'ignorent pas que, derrière cette sorcellerie, se trouvent toujours Percy Abbott ou l'un de ses collaborateurs.

Abbott dirige l'une des affaires les plus inhabituelles du monde : une fabrique de magie consacrée à la construction du matériel de travail des magiciens. Les numéros de la crucifixion et du bûcher font partie des centaines de numéros de magie présentés au congrès annuel des magiciens organisé par Abbott. Cet événement attire les « sorciers » de tous les coins du monde, pour échanger des histoires, découvrir de nouveaux « trucs » et se stupéfier mutuellement avant de stupéfier le public.

En ce qui concerne le truc de la crucifixion, tout ce qu'Abbott veut bien reconnaître est que le numéro est basé sur l'obscur philosophie Yogi dans une interprétation d'un Inca du Pérou ! Le spectacle de la personne brûlée vivante a été présenté par un célèbre prestidigitateur américain, Marvelo the Magician.

Bien que la maison commerciale d'Abbott s'adresse principalement aux magiciens amateurs, de très nombreux professionnels utilisent ses productions. Son catalogue détaille plus de 3 000 trucs et illusions, dont les prix varient de quelques « cents » jusqu'à des matériels sur mesure coûtant plus de 1 000 dollars (350 000 fr.).

L'usine est organisée, non suivant le principe du travail à la chaîne, mais suivant celui d'un habile artisanat. Il est même arrivé en fait, qu'un article unique ait été fabriqué pour le seul usage d'un magicien professionnel. Abbott estime qu'il a livré de 150 à 200 effets

originaux par an au cours des 25 dernières années.

Fils d'un magicien, Abbott naquit, il y a 70 ans, en Australie. Après avoir acquis la maîtrise des talents magiques légués par son père, il devint lui-même un sorcier professionnel. En cette qualité, il fit sortir des lapins d'à

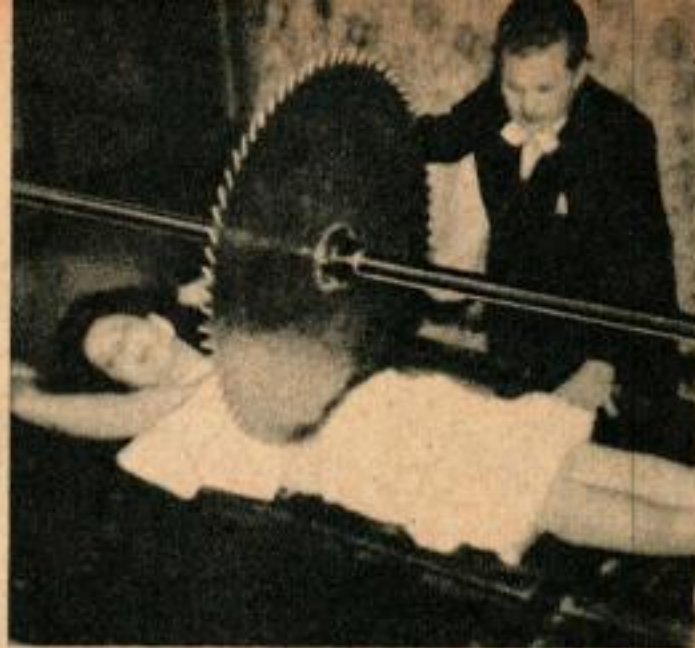


Dans ce cadre, les magiciens font apparaître et disparaître des cartes à jouer ou les font changer de place, démontrant ainsi que la main est plus rapide que l'œil.



Jules, le fils d'Abbott, se laisse enchaîner, puis se libère sans efforts. « Ce n'est qu'une question de contrôle musculaire », affirme-t-il.

On peut voir ci-dessous quelques-uns des articles en stock permanent chez Abbott: des balles de golf, des citrons, oranges et mouchoirs qui peuvent disparaître mystérieusement.



Soigneusement guidée par le magicien, cette scie circulaire « coupe en deux » le corps d'une jolie assistante.

peu près tous les chapeaux du monde, depuis un vieux chapeau melon new yorkais jusqu'à un fez égyptien. Il visita l'Inde, la Chine et de nombreux autres pays, récoltant toujours de nouvelles connaissances magiques.

Comment se lança-t-il dans le commerce des articles de magie? « Le music-hall était tout le commerce que j'aie jamais connu », rappelle-t-il, « et je n'avais pas l'intention d'élever un enfant en voyageant, avec mon épouse américaine ». Certain soir où il était en train de contempler une accumulation de bouts de ficelles, de cordes, de cartes à jouer, de dés, d'épingles doubles et autres accessoires bien connus des magiciens, une idée de nouveau truc le frappa, basée sur un principe nouveau dans la prestidigitation. En toute hâte, il fabriqua « la chose ».

Abbott appela sa femme, qui était en train de préparer le repas et lui annonça : « Veux-tu voir un nouveau truc? Nous allons monter une affaire d'articles de magie, et celui-ci sera le premier. » Le truc consistait à faire disparaître instantanément un verre de liquide. Abbott lui donna le nom de « squash », d'après celui d'une boisson australienne, et la maison de commerce naquit.

Les Congrès des Magiciens attirent de nombreux professionnels et d'innombrables et ardents amateurs, parmi lesquels se remarquent des docteurs, des avocats, des artistes, des professeurs et des journalistes.

Abbott aime à rappeler le jour où plusieurs de ses facétieux clients jouèrent un bon tour à un jeune collègue novice qui s'était un peu trop vanté de ses capacités « magiques ». Les conspirateurs amenèrent celui-ci à plonger une personne (qui était leur complice) dans un profond « sommeil hypnotique », mais, lorsque arriva pour le magicien trop sûr de lui le moment de réveiller sa victime, le dormeur refusa de se réveiller.

Horrifié, le jeune sorcier fit appel à ses collègues pour l'aider à faire sortir le sujet de sa « transe ». Personne ne put lui rendre ce service. Mais quelqu'un suggéra de faire transporter le dormeur à l'hôpital, car « l'issue pourrait être fatale ». Le jeune vantard fut si parfaitement effrayé qu'il quitta aussitôt la ville, en se sauvant sous le prétexte d'aller chercher l'ambulance.